

“Gamberges” : pour chatouiller les méninges et se raccrocher à des branches solides

Soigner, prévenir, conseiller, c’est intégrer en permanence les incertitudes et les probabilités, les possibilités et les impossibilités.

C’est un art difficile. Il s’agit d’avoir en permanence un pied sur la petite pointe émergée de l’iceberg des connaissances solides, plongé dans un océan d’approximations, d’hypothèses, de rumeurs. Et se débrouiller au mieux, avec l’autre pied, les deux mains et le sourire, pour répondre aux demandes. Encore faut-il garder l’esprit agile, ouvert aux remises en cause, et prompt à la réflexion.

Menu gourmand. Depuis 2008, chaque mois, *Prescrire* met à disposition de ses abonnés dans la rubrique “Gamberges”, des “Remue-méninges” et des “Grains de sel”, pour stimuler la réflexion et inciter à revoir, de manière ludique, quelques concepts utiles aux décisions, ou plus simplement donner l’occasion à l’esprit de s’évader de la routine. À partir de ce mois d’avril 2011, quelques “Balises” sont ajoutées au menu de “Gamberges”.

“Remue-méninges” : une petite histoire et une question. Chaque “remue-méninges” est un exercice fondé sur une petite histoire imaginée par la Rédaction, proche d’une situation de soin courante, ou totalement loufoque. Mais toujours accompagnée d’une question qui dépasse l’anecdote, pour remuer les méninges.

“Grains de sel”. Les “grains de sel” sont des jeux d’esprit fondés sur la lecture de petits textes hétéroclites, sans exercice à la clé, et sans autre prétention que de chatouiller autrement les méninges.

“Balises” : pour se raccrocher à des branches solides. Les “balises” sont des textes qui rappellent des fondamentaux de *Prescrire*. Ces textes mettent en valeur quelques principes pour bâtir les décisions de soins sur des fondations solides. Des points de repères utiles pour faire face aux incertitudes, en se raccrochant à des branches solides.

©Prescrire

Balises

Fondations

Fraîchement diplômé, quel soignant n’a pas ressenti l’angoisse des premières décisions à prendre face aux plaintes des patients ?

Quel soignant n’a pas connu la solitude face à des situations où l’on ne dispose même pas d’une “recette” héritée d’un confrère ?

Qui n’a jamais tiré un peu de réassurance auprès d’une sirène commerciale, ou auprès de certaines recommandations “officielles” médiocres, tout en sachant leur peu de valeur ?

Et qui, même après de nombreuses années de pratique, n’a pas souvent douté du bien-fondé de ses propres habitudes acquises sur le terrain ?

Gérer l’incertitude des décisions dans les soins est certes un exercice difficile. Mais il l’est moins quand, tel un maçon qui s’applique à construire de solides fondations, on prend le temps d’établir les décisions de soins sur des bases solides. Encore faut-il bien choisir les instruments et les matériaux pour bâtir ces fondations.

Pour des décisions de soins de qualité, dans l’intérêt premier des patients, les bons instruments consistent en quelques principes : principes éthiques

des métiers de soignants, lecture et pensée critiques, gestion sereine de l’incertitude à partir des informations disponibles.

D’abord ne pas nuire. Et respecter, écouter, dialoguer, partager.

Fort de ces bases éthiques, il s’agit aussi de recourir aux sources d’informations fiables, de s’appuyer sur des données solides, et d’aiguiser sa pensée critique.

Il reste enfin à acquérir un minimum de connaissance des méthodes d’analyse des données, afin d’apprécier avec clairvoyance la marge d’incertitude qui entoure toutes ces données et les décisions qui en découlent.

Depuis 1981, l’équipe *Prescrire* publie régulièrement des textes qui mettent en valeur ces principes fondateurs et les renforcent.

Le numéro spécial, publié en août 2008, est dans cette droite ligne. Sans autre prétention que d’aider chacun à fonder ses propres décisions de soins sur du solide, en connaissance de cause.

©Prescrire

Tiré de : *Rev Prescrire* 2008 ; 28 (298) : 561.

